Congrès international de la pastorale des personnes âgées
organisé par le Dicastère des laïcs, de la famille et de la vie

"La richesse des années"

29-31 janvier 2020

Conclusions

Gabriella Gambino

Sous-secrétaire

Ce que nous avons entendu et appris ces derniers jours sur le sort des personnes âgées dans le monde nous met face à d'énormes défis culturels, pastoraux et spirituels.

Il y a des endroits sur terre où certaines graines pastorales fertilisent le terrain aride, il y en a d'autres où des besoins extrêmes ne trouvent toujours pas de réponses, des lieux immenses où la présence massive et silencieuse de tant de personnes âgées commence à devenir un cri muet. La pastorale des personnes âgées n'est pas très développée dans le monde, mais le peu que nous ayons entendu peut rayonner par contagion. C'est le désir et la volonté de l'Église d'entendre le cri de ceux qui ne peuvent être entendus parce qu'ils sont fragiles, isolés, solitaires, sans famille, malades, discriminés et exclus, simplement parce qu'ils sont âgés.

C'est pourquoi, à la fin de ces deux jours, au nom de notre Dicastère, je vous exhorte à poursuivre ces réflexions communes dans vos diocèses et dans les réalités pastorales d'où vous venez. La conférence se termine, mais un *processus d'évangélisation* commence, qu'il appartient aux Églises locales de mettre en œuvre. Nous avons jeté les bases ensemble, maintenant nous devons poursuivre le travail.

Merci pour votre intérêt, pour votre décision d'être ici, pour votre réponse fidèle à l'appel du pape François à prendre soin des personnes âgées.

Dans les instances internationales du plus haut niveau également, le besoin urgent d'une protection forte des personnes âgées en termes d'inclusion a été mis à l'ordre du jour pour les années à venir, afin qu'elles soient protégées de la culture de « l'âgisme » - qui considère comme une dévalorisation le fait de vieillir - et d'autres formes de discrimination. Corriger la représentation négative et dégradante de la vieillesse qui domine de nombreuses sociétés aujourd'hui doit être un engagement culturel et éducatif qui implique toutes les générations.¹

La vie est un don, toujours, et tant que nous continuerons à ne pas donner de valeur à la vieillesse, nous ne serons pas en mesure de donner de la valeur même à la vie naissante et aux enfants, aux malades et à toute personne non conforme à cet idéal fictif de la perfection hédoniste et narcissique dont la post-modernité et le marché sont imprégnés. Il est temps d'agir, afin que ceux qui avancent

¹ *Programme des Nations Unies sur le vieillissement*, créé par l'Assemblée générale en 2010 avec la résolution 65/182 afin de renforcer la protection des droits de l'homme des personnes âgées.

au fil des ans, puissent vieillir avec dignité, sans craindre d'être réduits à ne compter pour rien. C'est pourquoi nous devons changer la manière d'agir de certains milieux ecclésiastiques en une attitude d'écoute, de bienveillance et de discernement des besoins de ceux qui sont ralentis par la perte de leurs forces, mais qui peuvent être une part vivante et active de la société.

Nous sommes l'Église et en tant que telle, nous devons nous sentir interpellés à intervenir et à inventer avec créativité la pastorale des personnes âgées. Nous avons besoin d'une pastorale attentive à la diversité des besoins et visant à améliorer les capacités et les possibilités de chacun. Cela exige deux attitudes intérieures : un fort désir de conversion du cœur pour saisir le sens profond de la valeur de la personne âgée et une attitude de don entre les générations.

Il y a un très beau commandement dans les Tables de la Loi, beau parce qu'il correspond au vrai, et qu'il est capable de susciter une profonde réflexion sur le sens de nos vies : « honorez votre père et votre mère ». Honneur en hébreu signifie « poids », « valeur » ; l'honneur, c'est reconnaître la valeur d'une présence : celle de ceux qui nous ont engendrés à la vie et à la foi. Et ce ne sont pas seulement nos parents, mais ce sont aussi les grands-parents et ceux qui nous ont précédés au cours des générations. « C'est le commandement qui contient un résultat, explique le pape François², parce qu'en honorant ceux qui nous ont précédés, nous pouvons prolonger nos jours et nous sommes heureux. »(Dt 5.16). La réalisation d'une vie pleine et d'une société plus juste pour les nouvelles générations dépend de la reconnaissance de la présence et de la richesse que les grands-parents et les personnes âgées constituent pour nous, dans tous les contextes et lieux géographiques du monde. Et cette reconnaissance a son corollaire dans *le respect*, qui en tant que tel s'exprime dans *l'accueil, l'assistance et la mise en valeur de leurs qualités*. La vieillesse se manifeste comme un « temps favorable », où tout converge, parce que nous pouvons saisir le sens de la vie et atteindre la « sagesse du cœur ». Mais il est nécessaire d'en créer les conditions parce que nous tous, en tant qu'anciens, pouvons mûrir cette sagesse, c'est-à-dire la « force tranquille avec laquelle nous mettons de l'ordre dans ce qui se passe dans la vie, nous préservons le passé et portons l'avenir », une sorte de résolution qui rend la vie dense, sérieuse et précieuse.³⁴

C'est la beauté profonde de cet enseignement que nous devons transmettre aux nouvelles générations, avec une *pastorale nouvelle et intergénérationnelle*, qui sait mettre en dialogue les enfants, depuis le catéchisme, avec les anciens de leur quartier, dans la paroisse, dans les rues et dans les maisons. Nous devons créer des conditions concrètes pour qu'il y ait un véritable échange de *dons* entre les générations. Cela nous aide à préparer nos enfants à une vie dense faite de *service et de dialogue*, afin qu'un jour ils puissent accepter le passage des années, l'affaiblissement de leurs forces et d'avoir eux-mêmes une belle vieillesse.

Concrètement, compte tenu de l'hétérogénéité de la situation des personnes âgées dans les centaines de diocèses répartis à travers le monde, ainsi que les différents contextes culturels et sociaux, nous pouvons conclure en gardant à l'esprit quelques points à mettre à l'ordre du jour pour votre retour chez vous, et que nous espérons que vous pourrez mettre en œuvre en fonction des besoins de votre diocèse :

² Pape François, Catéchismes sur les Commandements (19.9.2018).

³ Jean-Paul II, *Lettre aux personnes âgées*, le 1er octobre 1999.

⁴ Romano Guardini, *Les âges de la vie*, Life and Thought, 2015, p. 55 (*Die Lebensalter. Ihre ethische und pädagogische Bedeutung*, 1957).

1. Considérez le grand peuple des personnes âgées comme faisant partie *du peuple de Dieu* et pas seulement comme l'objet d'une attention charitable. Ils sont une partie considérable de la laïcité catholique et ont des besoins spéciaux dont nous devons tenir compte. Pour cette raison, il est nécessaire pour les diocèses de créer *des bureaux dédiés* à la pastorale des personnes âgées.
2. *Une pastorale en sortie*. La pastorale des personnes âgées, comme toute pastorale, devrait être incluse dans la nouvelle saison missionnaire inaugurée par le pape François avec *Evangelii Gaudium*. Cela signifie : annoncer la présence du Christ aux personnes âgées. L'évangélisation doit viser la croissance spirituelle de chaque âge, car l'appel à la sainteté est destiné à tous, même aux grands-parents. Toutes les personnes âgées n'ont pas déjà rencontré le Christ et bien que la rencontre ait eu lieu, il est essentiel de les aider à redécouvrir *le sens de leur baptême*⁵, dans cette phase spéciale de la vie et dans une triple direction: a. pour retrouver l'étonnement devant le mystère de l'amour et de l'éternité de Dieu; b. pour surmonter la conception largement répandue d'un Dieu juge qui punit, et découvrir plutôt la relation avec le Dieu de l'amour miséricordieux; c. de demander aux aînés qui font partie de nos communautés d'être acteurs *de la nouvelle évangélisation* et de transmettre l'Évangile eux-mêmes. Ils sont appelés à être missionnaires. Où ?
Parmi les personnes âgées, les malades, les pauvres, les enfants, les familles et les conjoints, par des témoignages de vie.
3. Ne pas définir la pastorale des personnes âgées comme un secteur isolé, mais selon une approche pastorale *transversale*. Il est nécessaire que, dans tous les domaines de notre engagement ecclésial, nous gardions à l'esprit : la jeunesse, la famille, la pastorale laïque. En ce sens, le Dicastère accueillera les personnes âgées à la Rencontre mondiale des familles et aux JMJ.
4. *Valoriser* les dons et les charismes des personnes âgées, dans l'activité caritative, dans l'apostolat, dans la liturgie, en les impliquant par exemple davantage dans le diaconat permanent, dans les ministères de Lecteur et d'Acolyte. Mais aussi dans les services liturgiques, dans le travail de secrétariat pour la paroisse, et en tant que Ministres de l'Eucharistie.
5. *Soutenir les familles* et être présents avec elles lorsqu'elles ont besoin de s'occuper des grands-parents âgés. Les familles doivent être *à la maison* pour les grands-parents. Il est nécessaire d'encourager les personnes âgées à rester dans leur propre maison avec des formes de soins à domicile intégrés et la formation des agents de santé et des bénévoles pour répondre aux besoins. Et soutenir les associations familiales : les familles seules ne peuvent pas le faire. Il est nécessaire de favoriser les réseaux entre les familles *afin* qu'elles sentent qu'elles peuvent partager des tâches et des responsabilités avec d'autres familles.
Pour les personnes âgées, l'enracinement dans leur famille est un facteur essentiel de leur bien-être, dans les études internationales, cela vient en seconde place après la santé. Et nous devons les protéger avec détermination et courage contre toutes les formes d'abus et de violence, psychologiques, physiques et morales, dans les familles comme dans les institutions, en se référant aux différents cas, civils mais aussi ecclésiastiques, dans lesquels les abus peuvent être dénoncés sans crainte.
De la même manière, nous devons promouvoir dans les familles une attitude d'estime envers les grands-parents, qui peuvent jouer un rôle éducatif essentiel dans la transmission de la foi, dans la mémoire des racines, dans le témoignage de la prière. Dans le monde hyper-connecté, qui change à une vitesse technologique parfois déshumanisante, les personnes âgées sont

⁵ Voir Pontificium Consilium Pro Laicis, *La dignité des personnes âgées et sa mission dans l'Église et dans le monde* Cité du Vatican 1998.

souvent laissées de côté. Il y a des personnes âgées qui apprennent à utiliser internet et les outils numériques, mais il y a aussi beaucoup de personnes âgées qui n'ont plus les compétences cognitives pour le faire et restent exclues. Elles n'ont pas accès à la dynamique virtuelle qui entoure leurs enfants et petits-enfants et deviennent des observateurs silencieux d'un monde qui tend à défaire et piétiner les racines, la mémoire, les traditions, les valeurs humaines et chrétiennes. Leur rôle est indispensable pour nous rappeler d'où nous venons, car « l'homme est un être narratif », qui a besoin de « s'habiller d'histoires pour garder sa propre vie ».⁶

6. *Freiner* la culture du déchet. Pensons au nombre de personnes âgées qui demandent à être admises en institution afin de ne pas être une charge. À l'avenir, le sentiment de sa propre inutilité pourrait avoir des résultats encore plus inquiétants. Et dans certains pays, l'euthanasie est déjà proposée - explicitement condamnée par l'Église - pour les personnes âgées isolées, fatiguées de vivre. Par conséquent, lorsque les gens se demandent si leur vie est encore utile ou présente de l'intérêt de quelqu'un, eh bien, il y a un vide que la pastorale de l'Église doit combler, il y a un besoin pour l'homme qui pleure, qui cherche une main pour l'aider. Cherchons ces vides, tendons la main à ces mains avec courage et amour. Comme Dieu le Père le fait avec chacun de nous, quand nous reconnaissons notre faiblesse et lui demandons de l'aide.
7. *Soigner* la spiritualité des personnes âgées, afin que la religiosité des personnes âgées, à côté de la piété et de la pratique dévotionnelle, puisse être immergée dans une authentique relation spirituelle profonde avec Dieu. L'homme vieillissant ne s'approche pas de la fin ; il a plutôt besoin de s'approcher de Dieu et du mystère de l'éternité : 1. avec *l'apostolat de la prière*, que toutes les personnes âgées, même les plus malades, peuvent accomplir. Chaque personne âgée malade, par la prière, peut embrasser le monde et peut le changer avec sa force ! Même lorsqu'elle est faible, en fait, chaque personne peut devenir un instrument de l'histoire du salut. 2. Avec le soin des *sacrements* : Réconciliation, Eucharistie et Onction des malades, en expliquent mieux cet incroyable don de l'Esprit Saint, que trop de gens dans le monde confondent avec un sacrement qui annonce la mort, alors qu'au lieu de cela il donne la force de faire face avec sérénité et confiance à toutes les difficultés de l'âme et du corps. 3. Avec le *dialogue spirituel* : au fur et à mesure que les années passent, la personne continue de vivre la succession de différentes phases de la vie spirituelle, et il est nécessaire que nous nous occupions de ses demandes, du besoin d'intimité avec le Christ et du partage de la foi, qui existe même dans les âges les plus avancés de la vie. ⁷

Ce sont les quelques lignes directrices que nous pouvons vous donner. Des solutions concrètes ne peuvent pas venir de notre Dicastère, mais vous les traiterez et les ferez mûrir dans la rencontre avec vos aînés. Nous n'avons pas besoin de stratégies, mais de relations humaines à partir desquelles des réseaux de collaboration et de solidarité peuvent surgir entre diocèses, paroisses, communautés laïques, associations et familles. Nous avons besoin de réseaux solides avec des racines fortes, pas des initiatives fragmentées et fragiles, même si c'est à partir de petites graines - comme la graine de moutarde - que naissent parfois les plus grands projets.

Nous vous accompagnerons et vous soutiendrons. Rappelons-nous, comme l'a dit Romano Guardini, que la vieillesse est l'âge de la sagesse, qui est souvent le fruit de l'expérience : « ce qui est créé lorsque l'absolu et l'éternel pénètrent dans la conscience et qu'elle éclaire la vie ». Dans l'affaiblissement de ses forces, l'aîné, bien que souvent moins actif, *rayonne* : avec sa sagesse, il peut faire se manifester le sens des choses. Et de ce sens, l'homme, pour rester homme, en aura toujours besoin.

⁶ Pape François, Message pour la Journée mondiale de la communication sociale 2020.

⁷ Jean-Paul II, Lettre aux personnes âgées, 1er octobre 1999.